

L'avènement révolutionnaire des véhicules autonomes

Selon les spécialistes, les minibus sans conducteur et les robots-taxis - pour l'heure testés aux quatre coins du Grand Paris - sont sur le point de déferler sur la métropole. Avec des conséquences réjouissantes, d'autres désastreuses, si rien n'est fait pour s'en prémunir. « C'est l'équivalent du passage de la voiture à cheval au moteur à explosion. Une révolution radicale », résume Jean-Louis Missika.

Par **Julien Descalles**

Prototype sans conducteur de l'équipementier Valeo s'insérant sur le périphérique ; voitures émancipées du pilote franchissant la barrière de Saint-Arnoult sur l'A10 (PSA) ou empruntant l'A13 (Renault) ; navettes autonomes des constructeurs français EasySmile et Navya embarquant 30.000 passagers sur le pont Charles-de-Gaulle (Paris 12e), mais aussi sur l'île Saint-Germain (Boulogne-Billancourt), l'esplanade de la Défense, au bois de Vincennes ou dans les coursives du marché de Rungis... Les expérimentations du véhicule autonome (VA) foisonnent depuis deux ans en Île-de-France. Et la cadence devrait encore s'accélérer en 2018, avec des ZOE et un minibus « sans chauffeur » attendus sur le plateau de Saclay, des navettes intelligentes à l'aéroport Charles-de-Gaulle, voire des robots-taxis, mis au point par le constructeur Navya, dans les rues de Paris.

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

Droit photo : © Jean-François Deroubaix